

# XLabs ne manque pas d'ambition

Nouveaux laboratoires, nouvelles technologies... Après avoir explosé pendant la pandémie, la société choletaise XLabs poursuit son développement, soutenue par un plan de financement.

Rappelez-vous, c'était il y a si peu de temps : les longues files d'attente, la tête en arrière, les écouvillons dans les narines... En bref, le Covid-19. À Cholet, mais pas seulement, le dépistage a longtemps rimé avec XLabs, le réseau de laboratoires de biologie médicale. Une entreprise sur le qui-vive pendant la pandémie. Et dont l'activité a grimpé en flèche. La preuve ? Après un pic à 320 salariés, ils sont aujourd'hui 170, contre 70 début 2020, pour 13 médecins biologistes\*.

Un développement qui ne se limite cependant pas au Covid. La société choletaise compte bien accélérer dans les années à venir. Pour y arriver, elle vient de boucler un plan de financement dans lequel on retrouve notamment BNP Paribas, le CIC, le Crédit agricole et LCL.

« Avant le Covid, on créait un site tous les 4, 5 ans. Là, tous les 4, 5 mois »

MICHEL BENDAHAN

Fondateur de XLabs

Un plan dont le montant n'a pas transpiré, mais qui représente d'ores et déjà le plus grand investissement de la société choletaise, assure Michel Bendahan, l'homme qui dirige et a fondé XLabs. C'était il y a près de 40 ans, en 1984, une paire d'années après avoir intégré comme salarié le Laboratoire du Parc, rue d'Arcole. Depuis, la structure - gouvernée par 13 associés - a pris du poids. Doublement présent à Cholet - à la polyclinique, par ailleurs plateau technique (où sont réalisées les analyses) et aux Calins - le réseau dispose de 13 sites de prélèvement en Maine-et-Loire (Beaupréau, Saint-Macaire-en-Mauges...), Deux-Sèvres (Bressuire, Niort...) et Vendée (Fontenay-le-Comte).

C'est d'ailleurs dans ce dernier



Cholet, dimanche 14 mars 2021. Fortement mobilisés pendant la pandémie, les laboratoires XLabs ont vu leurs effectifs grimper en flèche.

PHOTO : ARCHIVES CO - ALEXANDRE BLAISE

département que XLabs vient d'ouvrir deux sites à Olonne-sur-Mer, en mai, et aux Essarts, en juin. Un troisième va suivre ce mois-ci, à La Tranche-sur-Mer. « Avant le Covid, on créait un site tous les 4, 5 ans. Là, c'est tous les 4, 5 mois », sourit Michel Bendahan. Sans politique de reprise de laboratoire existant : « J'y suis très opposé. C'est le drame de la biologie médicale d'aujourd'hui. Cela résulte de l'arrivée des financiers dans la médecine. Ça a des conséquences sur la qualité de l'offre et l'équilibre social. »

L'objectif est donc de garder le cap, en ouvrant de nouvelles structures, dans l'Ouest idéalement, mais sans s'interdire d'aller au-delà. « On a du travail, il faut continuer à en cher-

cher », reprend le médecin, qui apporte la preuve par trois : « Il faut répondre à un besoin lié à l'innovation, à l'augmentation de la population et au vieillissement. » Le premier point, surtout, justifie la levée de fonds : « On s'ouvre à de nouvelles technologies. » Par exemple, le suivi de patient cancéreux. Ou encore pour le séquençage à haut débit ou next generation sequencing (NGS), « capable de dire en 24 heures si vous avez un virus, une bactérie ou un champignon ».

Alexandre BLAISE

\*Le chiffre d'affaires a, lui, grimpé de 8,5 millions d'euros en 2019 à 34,7 millions en 2021. À prendre avec des pincettes en raison de la suracti-

tivité liée au Covid. Une baisse est d'ailleurs attendue pour l'exercice 2022.

## 1 500

C'est le nombre de dossiers de prélèvement réalisés, en moyenne, chaque jour par XLabs sur dix sites (avant l'ouverture des trois derniers sites vendéens), entre diagnostics, suivis thérapeutiques ou prévention. La moitié d'entre eux sont réalisés sur le site de la polyclinique de Cholet. À titre de comparaison, pendant le Covid, le pic a atteint 7 200 prélèvements, le 2 janvier 2022.